



Commerce extérieur

Isee
Institut de la Statistique
et des Études Économiques
Nouvelle-Calédonie

Synthèse annuelle 2020 - Zoom Europe

La Métropole est le premier fournisseur de la Nouvelle-Calédonie

En 2020, les échanges extérieurs de la Nouvelle-Calédonie avec les pays d'Europe représentent 116 milliards de F.CFP en importation (soit 43 % du total) et 15 milliards de F.CFP à l'exportation (soit 8 % du total). La Métropole tient toujours une place prépondérante, avec 22 % des approvisionnements, mais les exportations calédoniennes sont prioritairement adressées aux autres pays de l'Union Européenne (5 % des exportations).

Solde des échanges avec les principaux pays partenaires

Pays	Échanges 2020		Solde commercial (E-I)	
	Exportations (E)	Importations (I)	2019	2020
France métropolitaine	5 065	60 411	-85 842	-55 346
UE (hors France)*, dont :	9 487	42 685	-25 517	-33 199
Suède	3 397	1 441	2 255	1 956
Finlande	917	497	396	419
Pays-Bas	830	1 929	-1 578	-1 099
Espagne	3 459	4 799	-1 923	-1 339
Pologne	0	1 682	-1 405	-1 682
Belgique	797	3 379	886	-2 582
Allemagne	34	9 885	-10 174	-9 851
Italie	37	11 376	-7 157	-11 339
Autres Europe dont :	521	13 190	-14 207	-12 669
Grande Bretagne	52	3 933	-2 801	-3 881
Suisse	469	8 016	-9 836	-7 547
Ensemble Europe	15 073	116 286	-125 566	-101 213

* Dans sa composition de 2020

Sources : DRDNC - Isee

Unité : millions de F.CFP

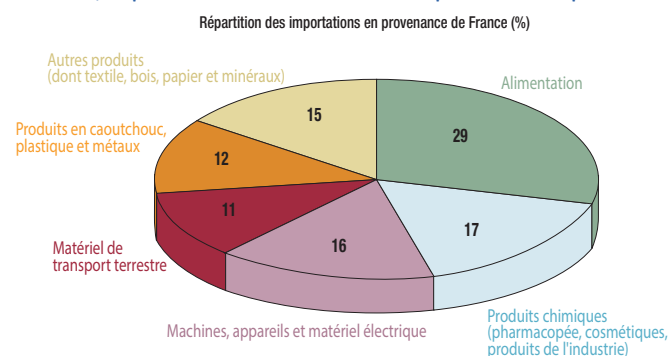
La France métropolitaine reste le premier fournisseur de la Nouvelle-Calédonie

En 2020, les échanges commerciaux avec la France métropolitaine s'élèvent à 60,4 milliards de F.CFP pour les importations et 5 milliards de F.CFP pour les exportations. La balance commerciale s'améliore sous l'effet d'une hausse des exportations de ferronickels et d'une contraction générale des importations.

La France reste en 2020, le premier fournisseur de la Nouvelle-Calédonie avec 22 % de part du marché calédonien. Les principales familles de produits d'importation concernent en premier lieu l'alimentation (29 %), avec particulièrement les préparations culinaires, les produits laitiers, les boissons et les vins. L'achat de médicaments, de cosmétiques et de produits destinés à l'industrie (insecticides, liants, réactifs) représente le deuxième poste d'importations à hauteur de 17 %.

Suivent ensuite des investissements en automates, matériels d'électricité ou de télécommunication et véhicules de transport.

En 2020, les produits alimentaires dominent les importations métropolitaines



Sources : DRDNC - Isee

En 2020, les importations en provenance de Métropole diminuent de 32 % sur un an. Outre le recul mécanique du poste transport (*voir analyse par poste*), le ralentissement économique lié à la pandémie et la décélération de l'activité du BTP impactent les importations d'ouvrages et d'outillage en métal (tuyauterie, plaques métalliques...), qui diminuent de 15 %. Les achats de pneus d'engins de chantier reculent de 40 %, après un pic élevé en 2019. S'y ajoute enfin le recul de 7 % des achats d'articles en plastique, directement induit par des modifications réglementaires en matière de régulation de marché et de protection de l'environnement, intervenues au cours des années 2019 et 2020. L'entrée en vigueur de la loi du pays relative à l'interdiction de mise sur le marché de divers produits en matière plastique, notamment, aura réduit les importations d'emballages, de vaisselle et de barquettes en plastique à usage unique.

En 2020, les **exportations** vers la Métropole représentent 2,8 % de la valeur totale des exportations calédoniennes. Hors nickel, la France reçoit 24 % des exportations du Caillou. Elle est notamment destinataire de 38 % des thons et 7 % des crevettes.

Les exportations vers la métropole avaient considérablement réduit après l'arrêt de la production de matras, exclusivement destinés à l'usine de Sandouville. Toutefois, en 2020, elles doublent, grâce aux ventes de nickel.

Les échanges commerciaux avec les pays de l'Union européenne restent importants

En 2020, les exportations réalisées au sein de l'Union européenne (hors France) s'élevaient à 9,5 milliards de F.CFP, soit 5 % du total des exportations calédonniennes. Les importations en provenance de ces pays s'élevaient à 43 milliards de F.CFP (16 % du total). Le déficit de la balance commerciale avec les pays de l'Union européenne (hors France) s'aggrave par une forte chute des exportations.

En 2020, la Nouvelle-Calédonie réalise 5 % de ses ventes dans l'Union européenne contre 8 % un an plus tôt. Constituées, en valeur, à 99 % des produits issus de la métallurgie, les exportations vers l'UE reculent de 38 % sur l'année témoignant du ralentissement de la demande d'acier. Parallèlement, au sein de l'Union européenne, les pays destinataires changent. En Europe du Nord, le fort développement de l'industrie de la métallurgie et de la production de batterie pour automobile électrique réoriente vers cette région les ventes de ferronickel (*voir encadré*) : ainsi, les exportations de ferronickels vers les clients européens traditionnels (Belgique, Espagne, Italie et Pays-Bas) chutent des deux tiers en deux ans, tandis que celles vers la Suède et la Finlande sont multipliées par huit en 2020. Les clients traditionnels et ces nouveaux destinataires sont désormais à niveau équivalent.

Le déploiement de l'industrie de la voiture électrique dans les pays d'Europe du Nord

2015 : le site industriel Sotkamo-Terraframe, comprenant une mine et une usine, est nationalisé. Il appartient à la société publique Terraframe.

2017 : Trafigura, négociant suisse de matières premières, négocie un accord de financement avec le producteur Terraframe. Cet accord vise spécifiquement à alimenter en nickel et en cobalt une future usine européenne de batteries pour véhicules électriques qui sera construite en Suède.

2021 : plusieurs entreprises étrangères ont déjà choisi d'investir dans la filière nickel en Finlande. En Suède, le champion local des batteries Northvolt, construit une grande usine hydrométallurgique. Le consortium Terraframe (et son négociant Trafigura) prévoit lui d'ouvrir une grande raffinerie hydrométallurgique produisant suffisamment de sulfate de nickel pour un million de véhicules électriques, et du sulfate de cobalt pour 300 000 véhicules.

Renault signe un contrat d'approvisionnement en nickel avec Terraframe, pour une production annuelle de batterie de l'ordre de 15 gigawattheures (GWh), soit 65 % des besoins de sa future usine de batteries électriques de Douai (Nord), ou jusqu'à 300 000 véhicules électriques par an.

Source : Nouvelle-Calédonie la 1^{ère}

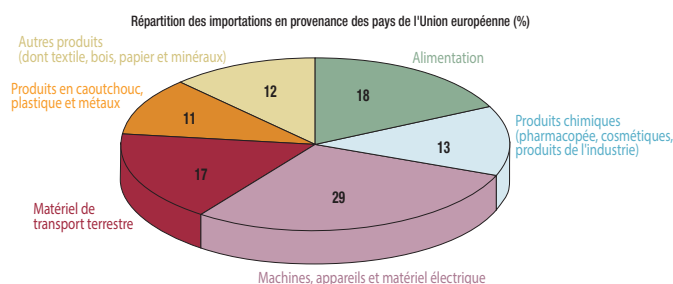
Sur la même période, les volumes de carbonate de cobalt (CoCO₃) exportés se maintiennent, mais leur valeur est lourdement impactée par des prix en baisse de plus de 70 %. Ces exportations ne se prolongeront pas en 2021, la production de CoCO₃ ayant cessé en cours d'année 2020 (*voir analyse par poste*).

Outre la métallurgie, les ventes réalisées dans l'Union européenne atteignent 104 millions de F.CFP en 2020. La moitié correspond à du matériel audiovisuel et des équipements numériques, suivis par la famille des produits chimiques à hauteur de 30 %, comprenant des exportations d'azotes et d'huiles essentielles.

L'alimentation, composée presque exclusivement de thons congelés, représente 10 % des exportations hors nickel. Le reste consiste majoritairement en des véhicules et des instruments en tous genres (audiovisuel, médical, optique, etc.).

En parallèle, les pays de l'Union européenne restent des fournisseurs clés de la Nouvelle-Calédonie en 2020, avec 16 % de part de marché. Les achats dans l'Union européenne sont de natures très diverses. Ils se composent en particulier de machines et d'appareils électriques (équipements dédiés à l'électricité et à la téléphonie, matériel industriel et matériel de refroidissement), soit 29 % du total des importations en provenance de ces pays. Les produits alimentaires représentent 18 %, principalement des préparations culinaires, des viandes et des produits laitiers. Les autres grandes familles de biens importés correspondent aux automobiles (16 %), à la pharmacie et aux produits d'hygiène (13 %).

Une grande variété de produits importés d'Union européenne



Sources : DRDNC - Isee

En 2020, l'Italie détrône l'Allemagne et devient le plus gros fournisseur européen. Le déficit commercial s'aggrave par une augmentation des importations d'appareils et d'engins mécaniques et un effondrement des exportations de ferronickel de l'ordre de 92 %.

Avec l'Allemagne, deuxième fournisseur, le déficit commercial s'améliore par une diminution de 3 % des achats, notamment des automobiles. Les exportations sont en retrait de 40 %, lié à des ventes d'huiles essentielles moins importantes.

L'Espagne est le premier client européen de la Nouvelle-Calédonie et l'un des principaux fournisseurs. Le déficit commercial se réduit sous l'effet d'un ralentissement des achats d'engins mécaniques et de matériels électriques, qui rattrapent une baisse de 30 % des ventes de ferronickel.

Une chute des ventes de ferronickel de 80 % dégrade fortement la balance commerciale avec la Belgique. Avec les Pays-Bas, au contraire, le recul des exportations de ferronickel est compensé par celles de CoCO₃, utilisé dans la confection de batteries.

La réorientation des ventes de ferronickel vers la Suède et la Finlande permet à la balance commerciale de ces deux pays d'être excédentaire. La Société Le Nickel exporte notamment le SLN25, alliage de haute qualité que ne produit pas la Finlande, et qui rentre dans la composition de l'acier inoxydable.

Bien qu'encore modestes, les importations en provenance des pays de l'Europe de l'Est progressent (Pologne, République Tchèque, Lituanie, Slovaquie, Bulgarie). Au global, les achats correspondent en majorité à des machines industrielles et de l'équipement électrique, du matériel de transport et de l'alimentation.